

Le français acadien, une variété conservatrice? L'exemple de l'usage du subjonctif dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick

Basile Roussel
Université d'Ottawa

À ce jour, plusieurs recherches (Comeau, 2011; King, 2013; King et Nadasdi, 2003) suggèrent que le français acadien (FA) parlé dans les Maritimes serait resté conservateur en comparaison avec celui parlé au Québec et ailleurs au Canada. À titre d'exemple, Comeau (2011) rapporte que l'emploi du subjonctif à la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse est catégorique avec certains verbes matrices et, de ce fait, est resté sémantiquement productif. Il interprète ceci comme un exemple de cet aspect conservateur, notamment en comparaison avec le français laurentien (FL) qui lui affiche une grande variabilité modale. En effet, plusieurs études (Auger, 1990; Grimm, 2012; Poplack, 1990, 1997; Poplack et al., 2013) ont démontré d'une part qu'il n'est pas rare en FL qu'un même verbe matrice gouverne trois modes différents, soit le subjonctif (1), l'indicatif (2) et le conditionnel (3) dans le même contexte d'usage; et que la sélection du subjonctif est plutôt conditionnée par des facteurs lexicaux.

- (1) Non, moi, il *faut* qu' ça **soit** plus que ça là. (21.4 : 1537)
- (2) Parce pour faire quoi c' qu'on fait, *faut* qu'on **est** intelligents. (16.3 : 2288)
- (3) *Faudrait* que ça **serait** au moins deux semaines. (28.3 : 2342)

Une question s'impose de cette situation : y a-t-il une seule norme vernaculaire partagée par toutes les variétés acadiennes qui expliquerait le FA comme étant uniformément conservateur? Dans cette communication, j'aborde cette question par le biais d'une étude variationniste représentée par un corpus de FA du Nord-Est du Nouveau-Brunswick (N.-B.) (Beaulieu, 1995). Après avoir extrait et codé plus de 1300 contextes où le subjonctif aurait pu être sélectionné, mes résultats démontrent dans un premier temps qu'il n'est utilisé qu'à un taux de 22% (N=295/1335), ce qui est loin d'être catégorique. Qui plus est, son choix est lexicalement restreint : un petit nombre de matrices verbales (*falloir*, *vouloir* et *aimer*) gouvernent 72% de la totalité des occurrences retrouvées, reproduisant fidèlement ce qui est rapporté pour le FL (Poplack, 1990; Poplack et al., 2013). De ce fait, bien que le subjonctif soit beaucoup plus rare en FA qu'en FL, le conditionnement de son occurrence est sensiblement le même non seulement par rapport au FL, mais aussi à la variété dite source, c'est-à-dire celle parlée en France (Kastronic, en préparation). Ceci nous permet de remettre en question 1) la valeur sémantique du subjonctif en FA parlé dans le Nord-Est du N.-B., et 2) la nature conservatrice longtemps attribuée à cette variété de français.

Références

- Auger, J. (1990). *Les structures impersonnelles et l'alternance des modes en subordonnée dans le français parlé de Québec*, Québec, Centre international de recherche en aménagement linguistique.
- Beaulieu, L. (1995). *The social function of linguistic variation: A sociolinguistic study in a fishing community of the north-eastern coast of New Brunswick*. PhD Dissertation. University of South Carolina.
- Comeau, P. (2011). *A window on the past, a move toward the future: sociolinguistic and formal perspectives on variation in Acadian French*. PhD Dissertation. York University.
- Grimm, D. R. (2012). L'emploi variable du mode subjonctif dans le français parlé à Hawkesbury (Ontario). Communication présentée au colloque *Les français d'ici*, Université de Sherbrooke.
- Kastronic, L. (in prep). *A Variationist approach to morphosyntactic variability in Hexagonal French*. PhD Dissertation. University of Ottawa.
- King, R. (2013). *Acadian French in Time and Space*. Durham, N.C.: Duke University Press.
- King, R. & T. Nadasdi. (2003). Back to the future in Acadian French. *Journal of French Language Studies*, 13: 323-337.
- Poplack, S. (1990). Prescription, intuition et usage: le subjonctif français et la variabilité inhérente. *Langage et société*, 54: 5-33.
- Poplack, S. (1997). The sociolinguistic dynamics of apparent convergence. In *Towards a social science of language: Papers in Honor of William Labov*, ed. by Guy, G. Baugh, J. & Schiffrin, D., 285-309. Amsterdam: Benjamins.
- Poplack, S., A. Lealess & N. Dion (2013). The evolving grammar of the subjunctive. *Probus*, 25(1) (Special 25th anniversary issue): 139-195.